

Intervention 5

Relation internationale sur l'eau :
entre hydrodiplomatie et
hydrohégémonie,
entre coopération et conflictualité

Intervention 5 : Relation internationale sur l'eau : entre hydrodiplomatie et hydrohégémonie, entre coopération et conflictualité

Introduction : Tendance à l'exacerbation des conflits

Civilisation industrielle consomme **toujours +** d'eau =>
élément vital **devenu un enjeu de puissance**

Conflits géopolitiques exacerbés car

- **ressource se raréfie**
- **États se l'accaparent**

I. Bassin-versant, frontière et hydrodiplomatie

Frontière (limite de souveraineté entre 2 États) souvent transversale à un bassin versant => partage par des pays riverains avec relation amont-aval à gérer => questions :

- équitabilité
- cohabitation

Hydrodiplomatie = couplage de la diplomatie (dialogue) et de l'expertise de planification de projets hydrauliques, *via* la création d'une coopération régionale vers une dynamique de développement éco à l'échelle du bassin transfrontalier

Credo = partage des ressources en eau est source de coop

2018 : 276 bassins transfrontaliers (214 en 1978)

40% de la pop ; 45% de la surface terrestre

148 États concernés ; 39 États concernés à 90%

97% entre 2, 3 ou 4 États

Danube : 18 États

2018 : 276 bassins transfrontaliers (214 en 1978)

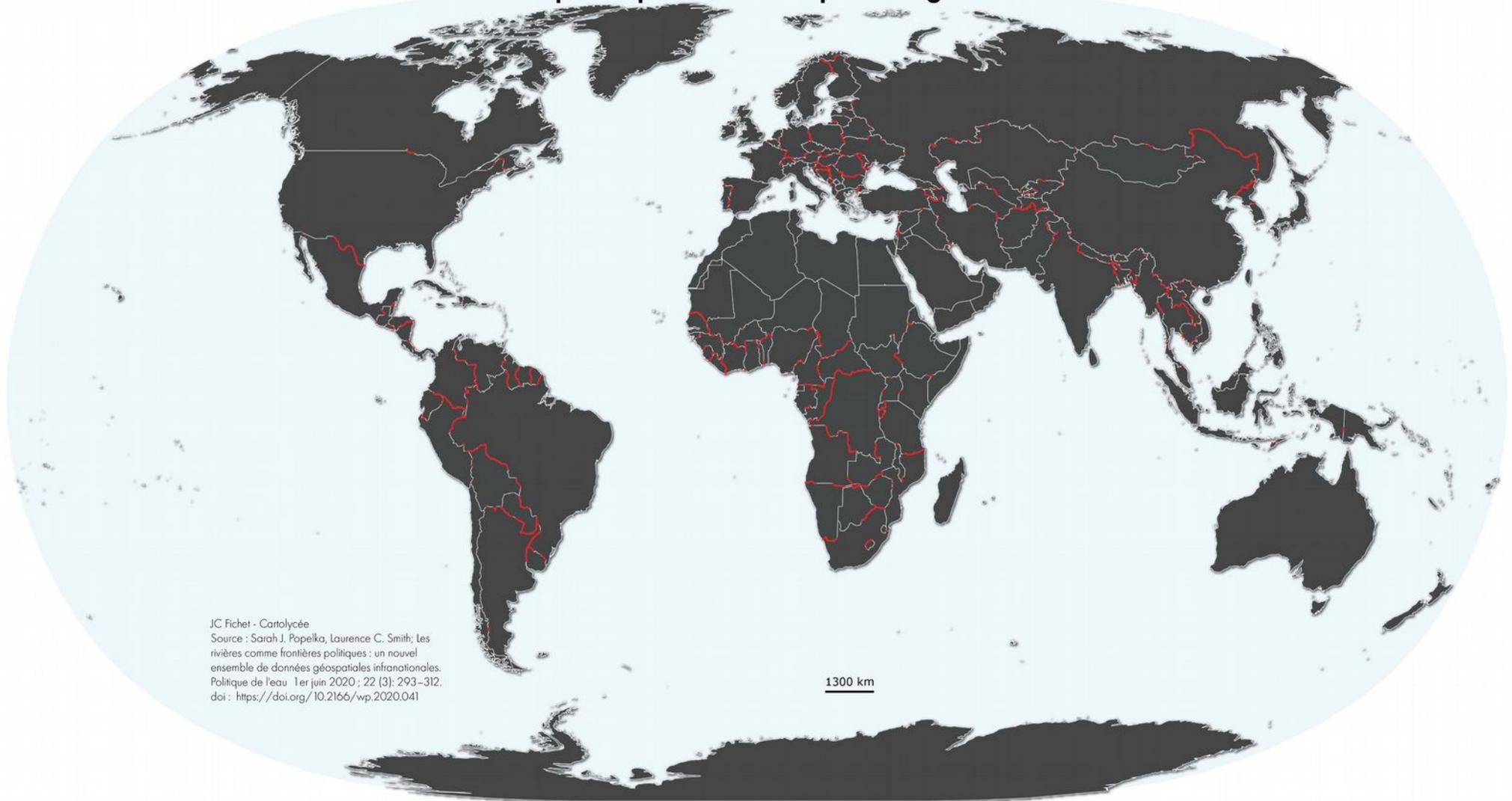
40% de la pop ; 45% de la surface terrestre

148 États concernés ; 39 États concernés à 90%

97% entre 2, 3 ou 4 États

Danube : 18 États

Les frontières politiques définies par les grands fleuves.



I. Bassin-versant, frontière et hydrodiplomatie

Credo = partage des ressources en eau est source de coop

Donc forte interaction autour de la ressource en eau

Objectif : recherche de la paix hydrique entre pays riverains

Rôle central avec changement climatique

Place croissante des eaux non conventionnelles

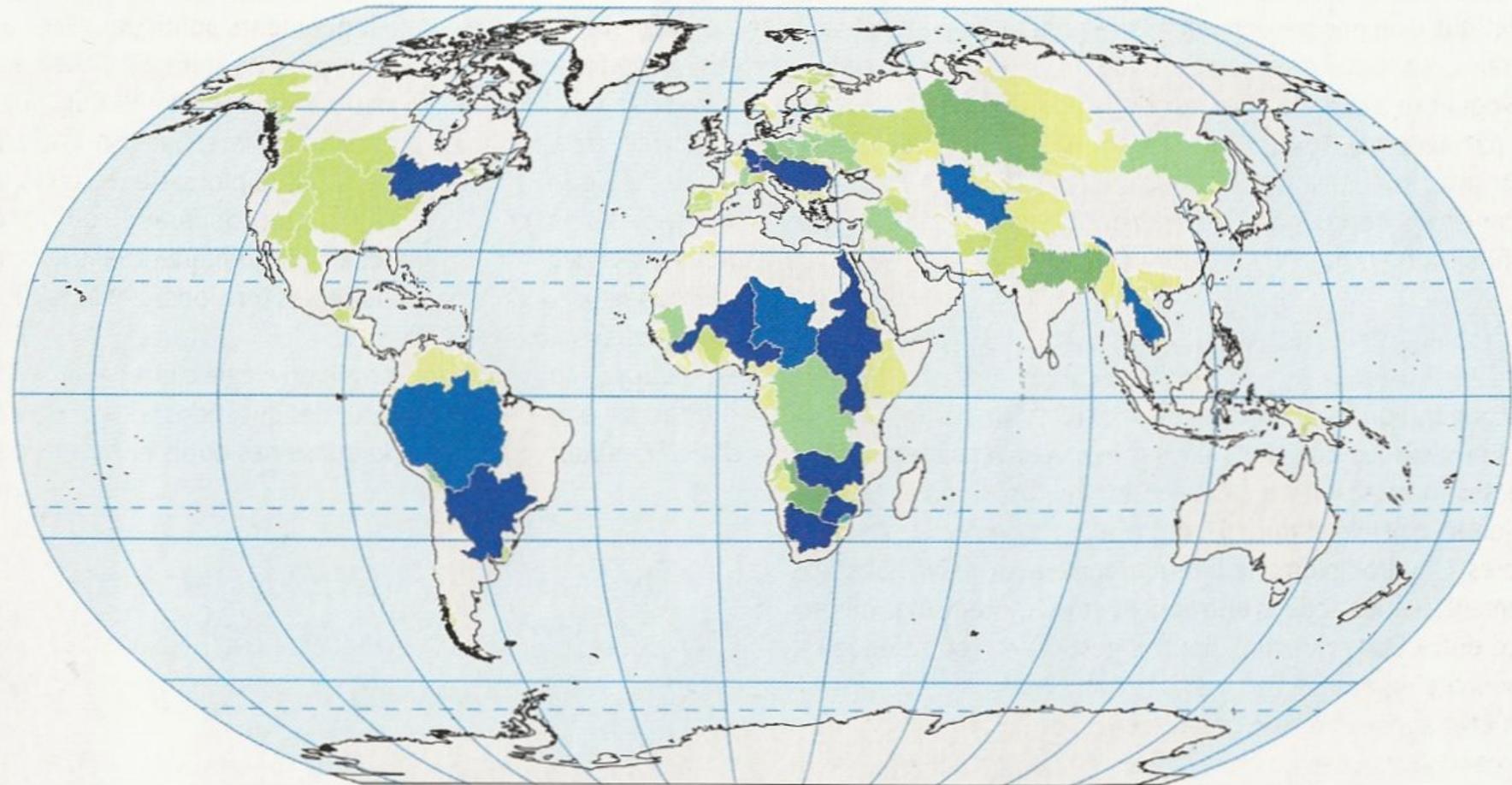
(dessalement, recyclage des eaux usées ...) permettant un apport d'eau supplémentaire / demande du triptyque d'usage (eau, alimentation, énergie)

Aménagements amont => conséquences sur l'aval (débit, sédiment ...) => entente nécessaire sur un accord commun puis organisation de la gouvernance

Coopération dépasse souvent les conflits

Aménagements amont => conséquences sur l'aval (débit, sédiment ...) => **entente** nécessaire sur un **accord commun** puis organisation de la **gouvernance**
Coopération dépasse souvent les conflits

Quelles coopérations internationales ?



Nombre d'organismes de bassin par bassin transfrontalier

0 1-2 3-4 5-6 7-8 9-10 >10

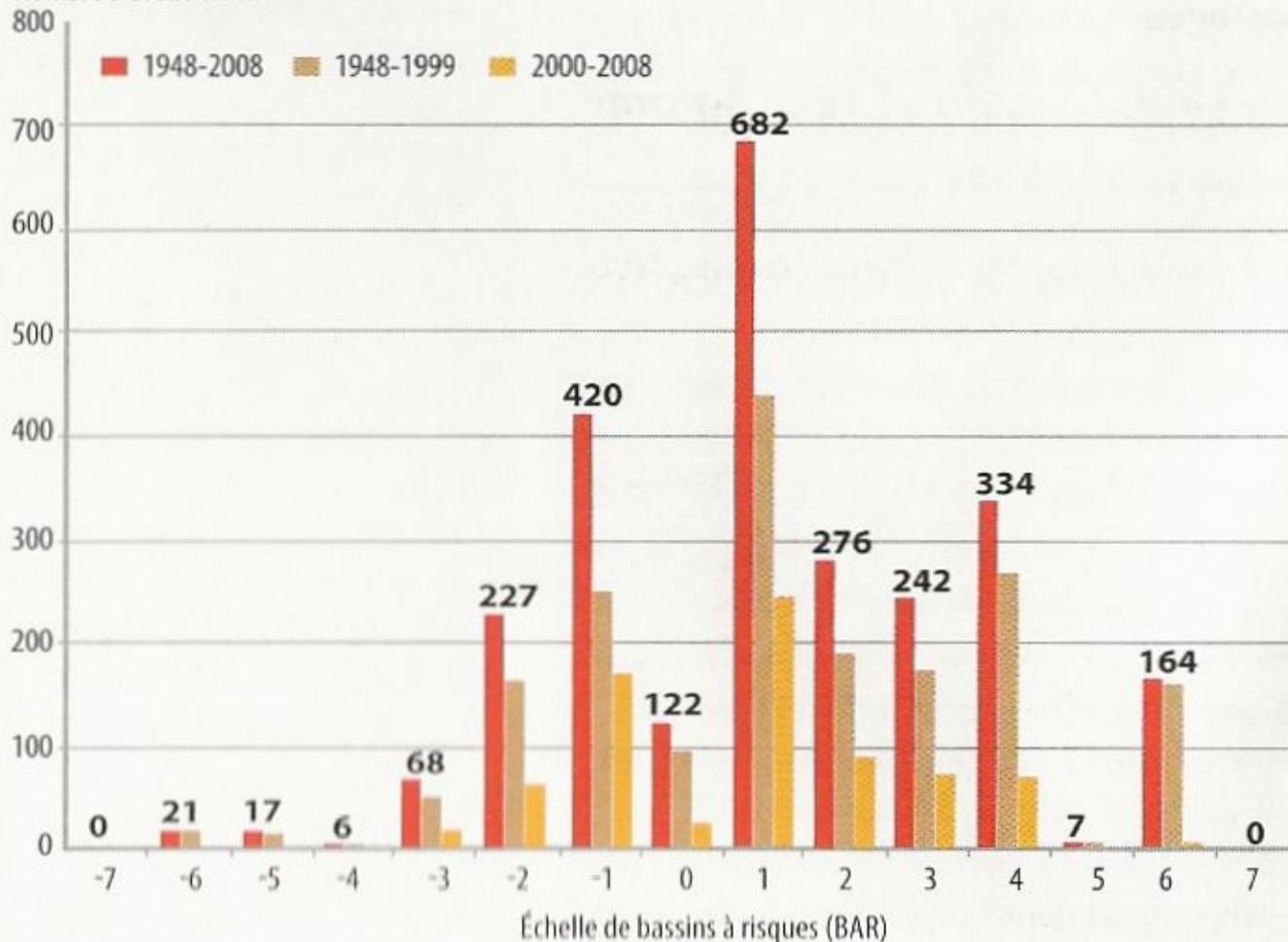
Les Grands Dossiers de Diplomatie n° 15 (© ARBON/CAPRI)

Sources : Transboundary Freshwater Dispute Database, Oregon State University (2012)

Échelle = « Bassin à risques » (BAR)

Bassins à Risques (BAR) - Échelle d'intensité des événements liés à l'eau

Nombre d'événements



- 7 Déclaration formelle de guerre
- 6 Actes de guerre à grande échelle, causant décès, dislocation ou coûts stratégiques élevés
- 5 Actes militaires à petite échelle
- 4 Actions politico-militaires hostiles
- 3 Actions diplomatico-économiques hostiles
- 2 Fortes expressions verbales témoignant d'une hostilité
- 1 Expressions verbales modérées témoignant d'un discord
- 0 Actes neutres ou non-significatifs
- +1 Échanges, pourparlers ou expressions de politiques, officiels et mineurs – soutien verbal modéré
- +2 Soutien verbal officiel des objectifs, des valeurs, ou du régime
- +3 Accord ou soutien culturel ou scientifique (non stratégique)
- +4 Accord économique, technologique ou industriel non-militaire
- +5 Soutien militaire économique ou stratégique
- +6 Traité international sur les eaux douces, Alliance stratégique majeure (régionale ou internationale)
- +7 Unification volontaire en une nation

Source : Oregon State University, TFDD, 2008
(adapté de l'anglais)

2015-2018 : 3 bassins versants = 50% des événements : Indus, Gange-Brahmapoutre, Danube

Bassins transfrontaliers du Proche-Orient

Eau limitée mais besoins ↑ (urbanisation, industrialisation, irrigation)

=> tous les pays en stress hydrique

Absence de coopération viable ≠ développement

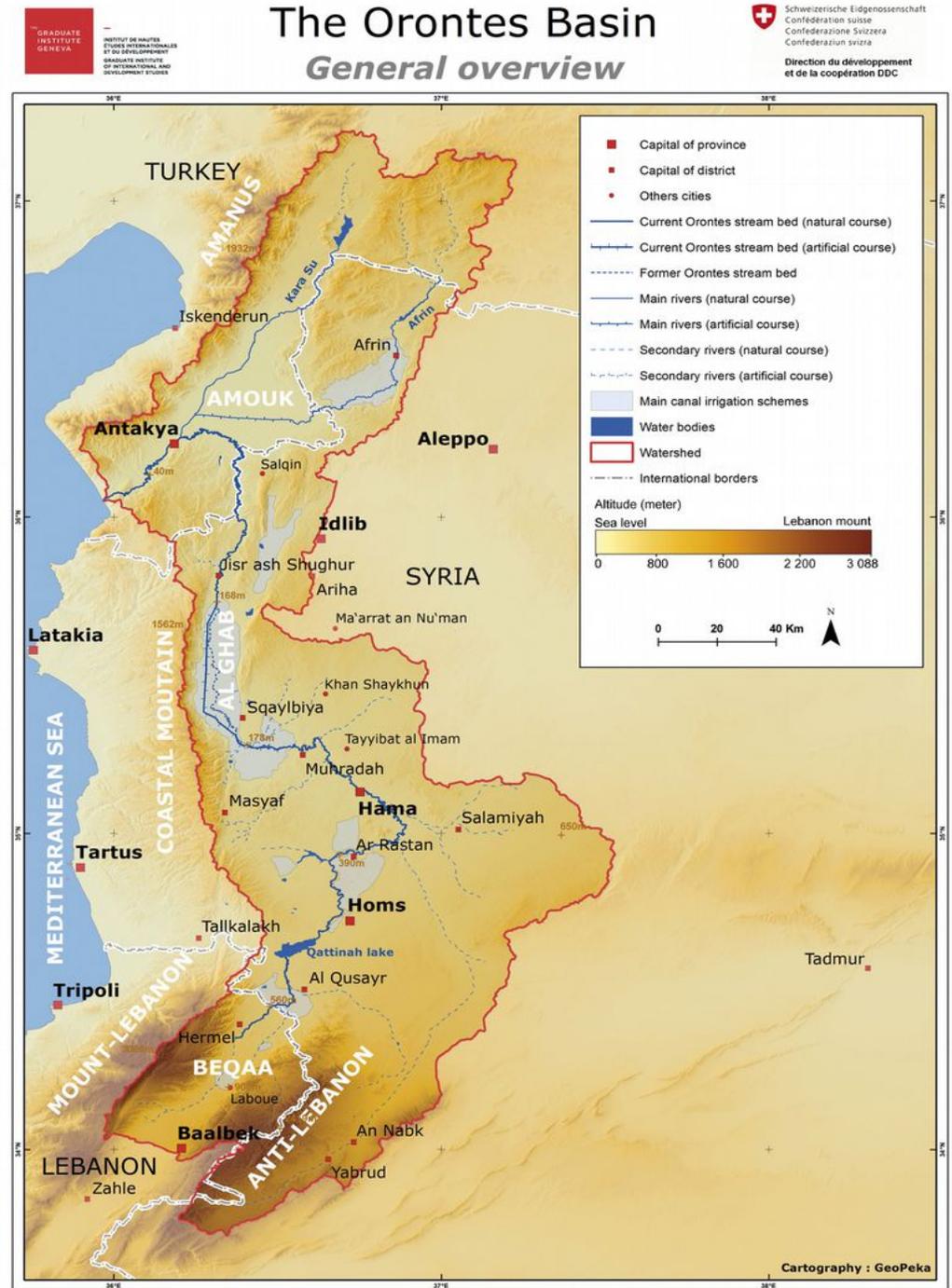
Nombreux enjeux transfrontaliers (Oronte, Jourdain, Nahr al Kabir, Euphrate ...) => efforts de coopération hydrodiplomatique (partage, lutte contre les pénuries, usage raisonnable)

Jourdain : conflits 1948-99 puis coopération depuis 2000 sur :

- infrastructures
- quantité et qualité de la ressource
- catastrophes naturelles

Bassins transfrontaliers du Proche-Orient

Nombreux enjeux transfrontaliers (Oronte, Jourdain, Nahr al Kabir, Euphrate ...) => efforts de coopération hydrodiplomatique (partage, lutte contre les pénuries, usage raisonnable)



I. Bassin-versant, frontière et hydrodiplomatie

Hydrodiplomatie credo = partage des ressources en eau est source de coop donc forte interaction autour de la ressource

Aménagements amont => conséquences sur l'aval => entente nécessaire sur un accord commun

Coopération dépasse souvent les conflits

Échelle = « Bassin à risques » (BAR)

2015-2018 : 3 bassins versants = 50% des événements : Indus, Gange-Brahmapoutre, Danube

Bassins transfrontaliers du Proche-Orient

Asie Centrale = région à forte coopération

Niveau de développement, climat, type de gouvernement jouent peu / relations interétatiques jouent plus (animosité)

I. Bassin-versant, frontière et hydrodiplomatie

Hydrodiplomatie credo = partage des ressources en eau est source de coop donc forte interaction autour de la ressource

Niveau de développement, climat, type de gouvernement jouent peu / relations interétatiques jouent plus (animosité)

Hydrodiplomatie + une pratique qu'un concept => multiplicité d'acteurs : gouvernements nationaux et locaux (principaux), organisations internationales, société civile, gestionnaires de l'eau (publics, privés), chercheurs

UNESCO lance une plate-forme de **coopération** : Programme Hydrologique International (PHI)

- recherche hydrologique
- gestion des **ressources** en eau
- renforcement de la **gouvernance** de l'eau
- plan stratégique « Renforcer la sécurité de l'eau » (2014, 2021)
- **un institut** : UNESCO-IHE pour l'éducation relative à l'eau
(*IHE Delft Institute for Water Education*)

installé aux **Pays-Bas**

financé par **quelques États riches**

I. Bassin-versant, frontière et hydrodiplomatie

Hydrodiplomatie + une **pratique** qu'un **concept** => multiplicité d'acteurs

UNESCO lance une plate-forme de **coopération** : Programme Hydrologique International (PHI)

Hydrodiplomatie repose sur **3** conventions internationales « anti-crise »

1. **Convention sur le droit relatif aux utilisations des cours d'eau internationaux (1997, entrée en vigueur en 2014)** (**bassins versants** internationaux et **transfrontaliers**) avec **2 principes** :

a. **partage équitable** et **utilisation raisonnable** de l'eau entre les pays riverains

b. **ne pas causer de dommages** aux États qui se situent **à l'aval**

Inde = abstention ; **Chine** = vote contre

I. Bassin-versant, frontière et hydrodiplomatie

Hydrodiplomatie + une pratique qu'un concept => multiplicité d'acteurs

Hydrodiplomatie repose sur 3 conventions internationales

« anti-crise »

- 1. Convention sur le droit relatif aux utilisations des cours d'eau internationaux (1997, entrée en vigueur en 2014)**
- 2. Convention des Nations Unies pour L'Europe (UNECE, 1992) qui régit les accords entre les pays européens se partageant Danube, Rhin et autres bassins transfrontaliers européens = exemple ≈ Convention 1997**
- 3. Directive UE cadre sur l'eau (2000) avec objectifs du développement durable**

3. Directive UE cadre sur l'eau (2000) avec objectifs du développement durable (ODD 2, 6, 7 : alimentation, eau, énergie) afin de sécuriser les générations futures



Exemple d'hydro-diplomatie : Inde

Mousson (arabe *mawsim*, saison) = régime de vent saisonnier (été) en régions intertropicales, de l'océan vers le continent où il apporte des précipitations très abondantes

=> **Inde** = carrefour hydrologique de l'Asie du Sud => **développement d'une hydro-diplomatie**

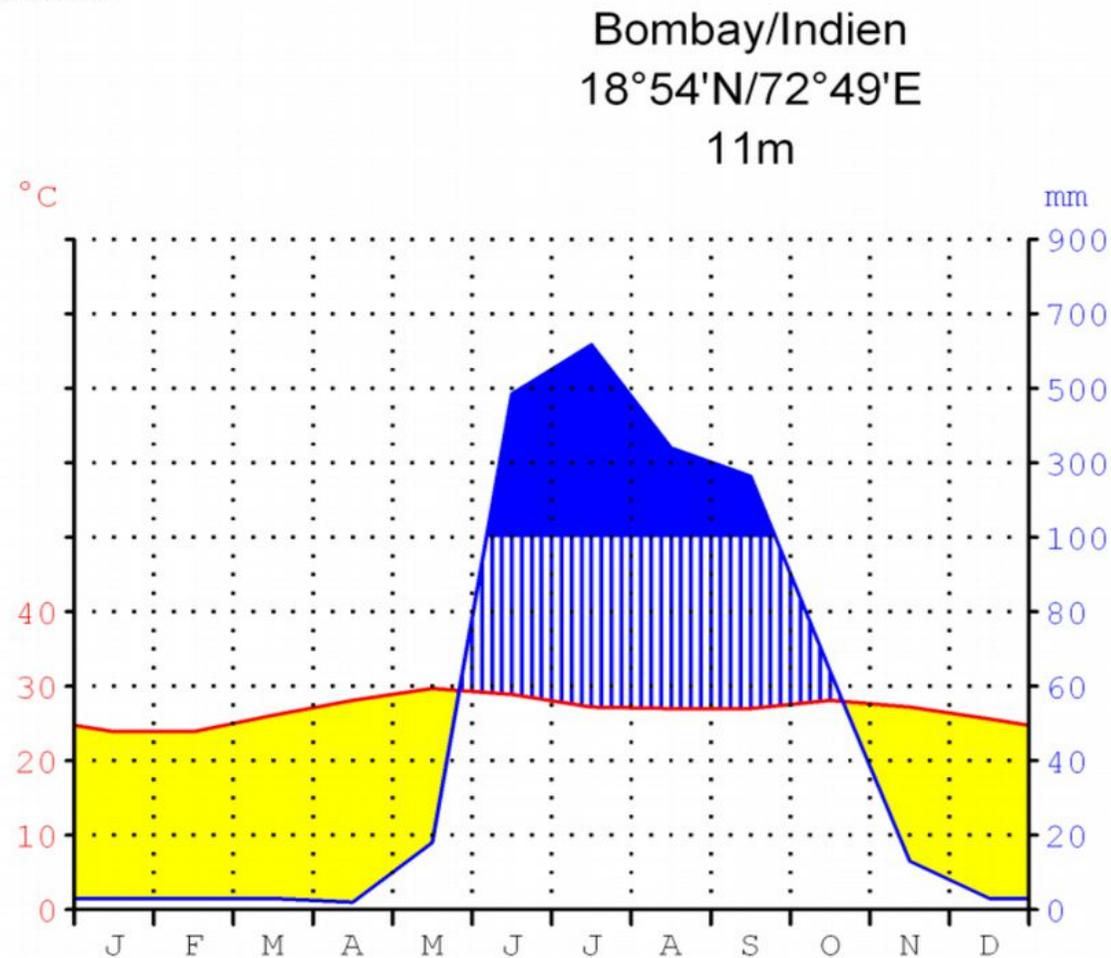
Mousson (arabe *mawsim*, saison) = régime de vent saisonnier (été) en régions intertropicales, de l'océan vers le continent où il apporte des précipitations très abondantes
=> **Inde** = carrefour hydrologique de l'Asie du Sud => **développement d'une hydro-diplomatie**



Mousson (arabe *mawsim*, saison) = régime de vent saisonnier (été) en régions intertropicales, de l'océan vers le continent où il apporte des précipitations très abondantes
 => **Inde** = carrefour hydrologique de l'Asie du Sud => **développement d'une hydro-diplomatie**

Quelle: Geoklima 2.1

Diagramme ombrothermique de Mumbai (Inde)



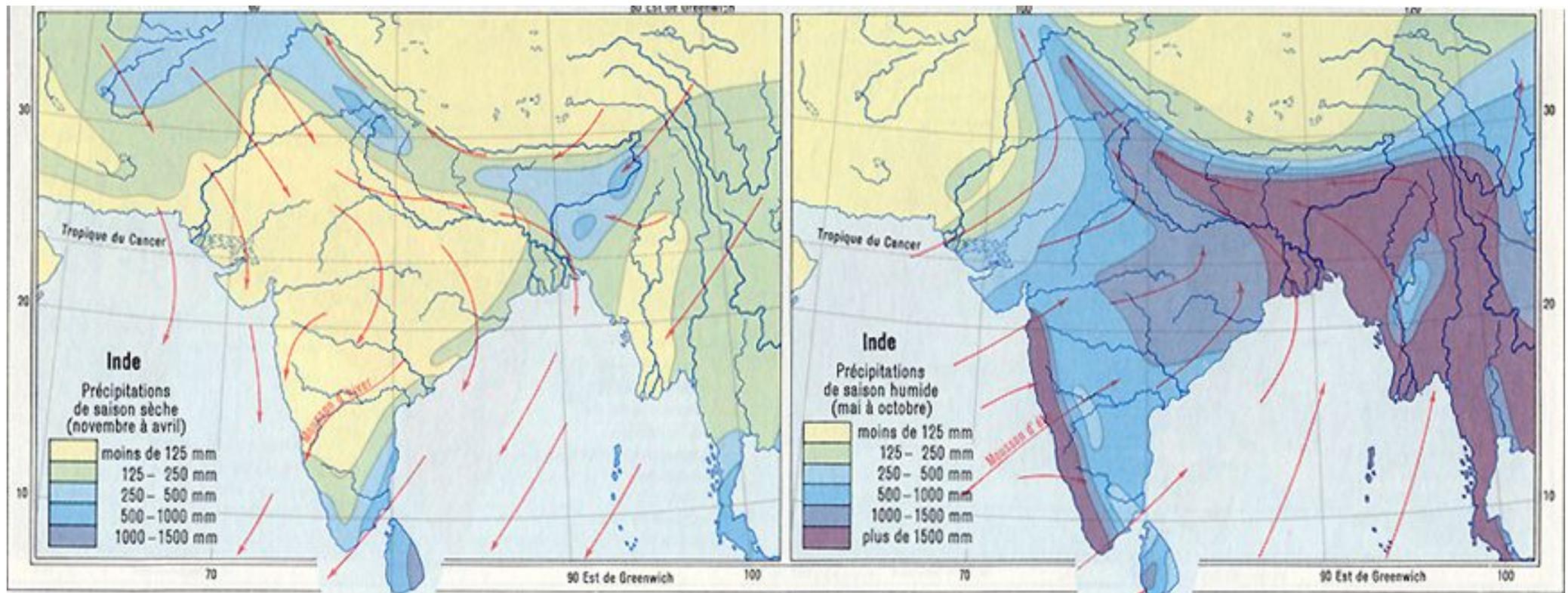
Monat	Temp. (°C)	Nied. (mm)
JAN	23,9	3
FEB	23,9	3
MRZ	26,1	3
APR	28,1	2
MAI	29,7	18
JUN	28,9	485
JUL	27,2	617
AUG	27,0	340
SEP	27,0	264
OKT	28,1	64
NOV	27,2	13
DEZ	25,6	3

Temp.-Jahresmittel
 26,9 °C

Niederschlagssumme
 1815 mm

Mousson (arabe *mawsim*, saison) = régime de vent saisonnier (été) en régions intertropicales, de l'océan vers le continent où il apporte des précipitations très abondantes
=> **Inde** = carrefour hydrologique de l'Asie du Sud => **développement d'une hydro-diplomatie**

Précipitations en Inde en hiver (sec) et en été (humide)



Exemple d'hydro-diplomatie : Inde

Mousson (arabe *mawsim*, saison) = régime de vent saisonnier (été) en régions intertropicales, de l'océan vers le continent où il apporte des précipitations très abondantes

=> **Inde** = carrefour hydrologique de l'Asie du Sud => **développement d'une hydro-diplomatie**

Agriculture irriguée => prélèvements dans les cours d'eau (Deccan, Himalaya)

Croissance démographique + industrialisation + réchauffement climatique **nécessite** gestion **de la ressource** eau

Gestion de la ressource eau :

- Inde-Pakistan : Industry Water Treaty (1960)

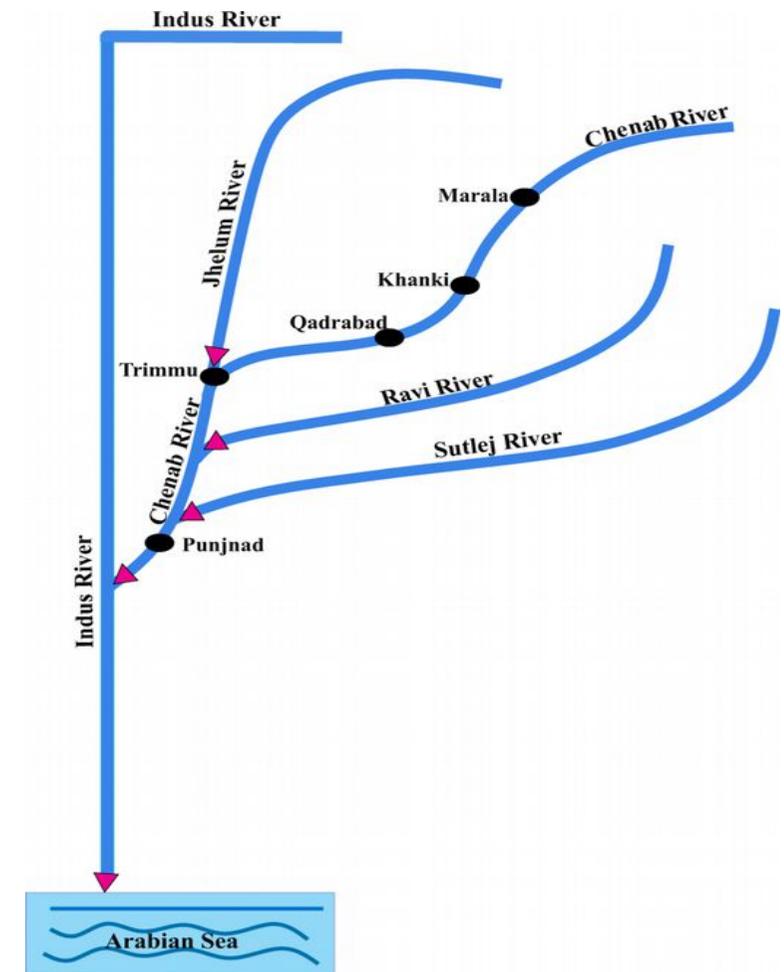
Pas de **partage** amont-aval mais **partage** des cours d'eau à **usage exclusif**

Pakistan : *Indus, Chenab, Jhelum*

Inde : *Ravi, Sutlej, Beas*

=> **difficultés** (barrage Baglihar sur le *Chenab* par l'Inde ; déviations d'affluents du *Jhelum* par l'Inde)

Barrage Baglihar sur le *Chenab* par l'Inde



Gestion de la ressource eau :

- Inde-Pakistan : *Industry Water Treaty (1960)*

- Inde-Bangladesh : Accord sur le Gange (1998) pour le Brahmapoutre (barrage hydro-électrique accusé de réduire les débits du fleuve)

- Inde - Népal tenus : problèmes de délimitation des frontières => projets avortées

- Inde - Bhoutan + constructives : barrages hydro-électriques sur le Brahmapoutre et ouvrages de prévention des inondations

- Inde - Birmanie avec fleuve en commun (Kaladan) = axe de communication et de coopération

- Inde - Chine en amont donc avantagée :

- accusation d'inondation en aval (destruction de routes)

- projets d'infrastructures hydrauliques (Sengi-Ali sur l'Indus ; Nigari)

Priorité pour l'Inde = développement d'une diplomatie hydraulique bilatérale avec ses voisins

Construction du barrage hydro-électrique *Punatsangchu* (Bouthan) devant produire 85% de l'énergie hydro-électrique du pays mais dont une grande partie sera exportée vers l'Inde en vertu d'un accord de 1961



I. Bassin-versant, frontière et hydrodiplomatie

Typologie des États :

- a. État riche à **ressource** abondante (Canada)
- b. État riche à **faible** potentiel en eau (Qatar)
- c. État pauvre à **ressource** abondante (R. D. Congo)
- d. État pauvre à **faible** potentiel en eau (Niger)

Enjeu = développer **une** culture de l'eau **pour la** paix

II. L'eau devient une arme stratégique : de l'hydrodiplomatie à l'hydropuissance

De machine à vapeur → réacteur nucléaire (ère thermo-industrielle), l'eau associée au feu (énergie)

Or eau surtout = vie : collectivités autour de points d'eau douce (sources, fleuves, lacs)

Aujourd'hui : croissance démo + mode de vie + changement climatique, => lieux où densité d'occupation => usage plus aléatoire (incertitude)

Pire : Production de marchandises (industrie lourde, agri industrielle → vêtements) pompe et pollue la ressource

Fonctionnement du système-Monde (forces productives et puissance) => eau stockée : grand barrage

Conf sur l'eau (ONU, mars 2023 à New York) sans conséquences réelles

III. Hydropuissance, hydrodomination et barrages : vers l'hydrohégémonie

Pouvoir de l'eau => **nouvelle forme dans le jeu géopolitique**
=> **risque stratégique = « hydrodomination »** (F. Galland)

Conflits sur l'eau ancien (rareté) :

- arrivée **des moulins en Europe XIII^e s** => **plaintes des villages en aval ≠ usages abusifs en amont** mais **perturbations limitées dans l'espace** (faune, flore, limon)

Barrage moderne => ambiguïté des vertus du renouvelable / modernité

M. Heidegger : « *La centrale électrique est mise en place dans le Rhin, elle le somme de livrer sa pression hydraulique qui somme à son tour les turbines de tourner. [...] La centrale n'est pas construite dans le courant du Rhin [...]. C'est bien plutôt le fleuve qui est muré dans la centrale.* » (« La question de la technique », *Essais et Conférences*, 1980)

III. Hydropuissance, hydrodomination et barrages : vers l'hydrohégémonie

Pouvoir de l'eau => **nouvelle forme dans le jeu géopolitique**
=> **risque** stratégique = « **hydrodomination** » (F. Galland)

Barrage moderne => **ambiguïté des vertus du renouvelable / modernité**

M. Heidegger : « *La centrale électrique est mise en place dans le Rhin, elle le somme de livrer sa pression hydraulique qui somme à son tour les turbines de tourner. [...] La centrale n'est pas construite dans le courant du Rhin [...]. C'est bien plutôt le fleuve qui est muré dans la centrale.* » (« La question de la technique », *Essais et Conférences*, 1980)

Rapport à la nature = le pouvoir est l'objectif 1^{er}

- **Descartes** : nature « **corvéable à merci** » (abstrait)

- **maîtrise des éléments pour asservir humains + non-humains au nom d'une potentielle efficacité**

III. Hydropuissance, hydrodomination et barrages : vers l'hydrohégémonie

Rapport à la nature = **le pouvoir est l'objectif 1^{er}**

- **Descartes** : nature « *corvéable à merci* » (abstrait)
- maîtrise des éléments pour asservir **humains + non-humains**
au nom d'une potentielle efficacité

Inverse de **M. Heidegger** = **B. Morizot** avec mode « **castor** »
(préservation + alimentation du milieu) (*L'Inexploré*, Wildprojet, 2023)

IV. L'hydrohégémonie à la source de conflictualités

Plusieurs sources de **conflits** :

- **dépendance** vis-à-vis **du (des) voisin(s)**
- **augmentation** des **besoins**
- **absence d'accord**
- **ambition de puissance**

Mais jamais jusqu'au **conflit armé**

4 conflits géopolitiques liés à l'eau

1. La conquête du Tibet par la Chine

Causes :

- exploitation de terres rares (lithium)
- trajectoire impérialiste sur le toit du monde
- « château d'eau » (45 000 glaciers, 2,5 mi km²) source de l'Indus, le Brahmapoutre, le Mékong, le Yang-Tsé, le fleuve Jaune (glacier de Gangotri, source du Gange, dans l'Himalaya indienne à la frontière du Tibet)

=> nombreux pays (Pakistan, Inde, Myanmar, Laos, Thaïlande, Cambodge) dépendants de ces réserves aquatiques

1. La conquête du Tibet par la Chine

Nombreux pays (Pakistan, Inde, Myanmar, Laos, Thaïlande, Cambodge) **dépendants** de ces réserves aquatiques



2. Mésopotamie (« entre deux fleuves » : Tigre et Euphrate)

« Château d'eau » **situé en Anatolie turque**

1975 : barrage Tabqa (Syrie)

Tensions => négociation d'un débit minimum avec accord **Syrie-Irak-Turquie** (1989) sur garantie de débit (Syrie = 500 m³/s)

Projet d'Anatolie Sud-Est (Güneydoğu Anadolu Projesi ou GAP, 1980)

1992 : remplissage du barrage Atatürk

- favoriser l'**irrigation** de la plaine de Diyarbakir (mis en avant par le pouvoir)

- surtout développer la production d'énergie (25% du potentiel électrique) :

23 barrages (Euphrate 14 ; Tigre 9)

d'autres + petits en construction

=> **remise en cause des** aménagements aval (Tigre et Euphrate)

Turquie est accusée d'**hydrohégémonie**

Refuse de signer la **Convention** (1997)

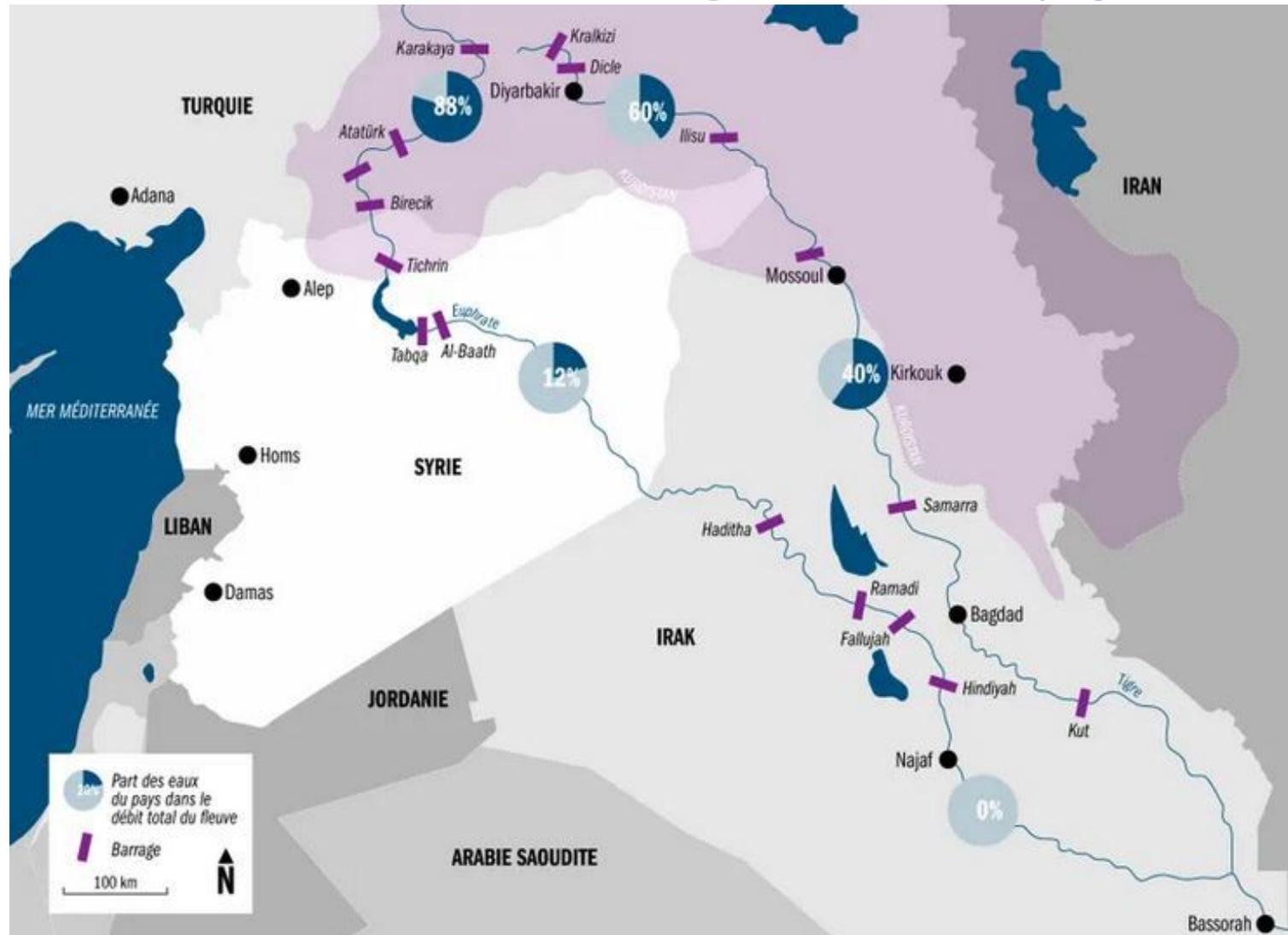
Projet d'Anatolie Sud-Est (Güneydoğu Anadolu Projesi ou GAP, 1980)

- favoriser l'**irrigation de la plaine de Diyarbakir**

- surtout développer la **production d'énergie**

23 barrages (Euphrate 14 ; Tigre 9)

=> **remise en en cause des aménagements aval** (Tigre et Euphrate)



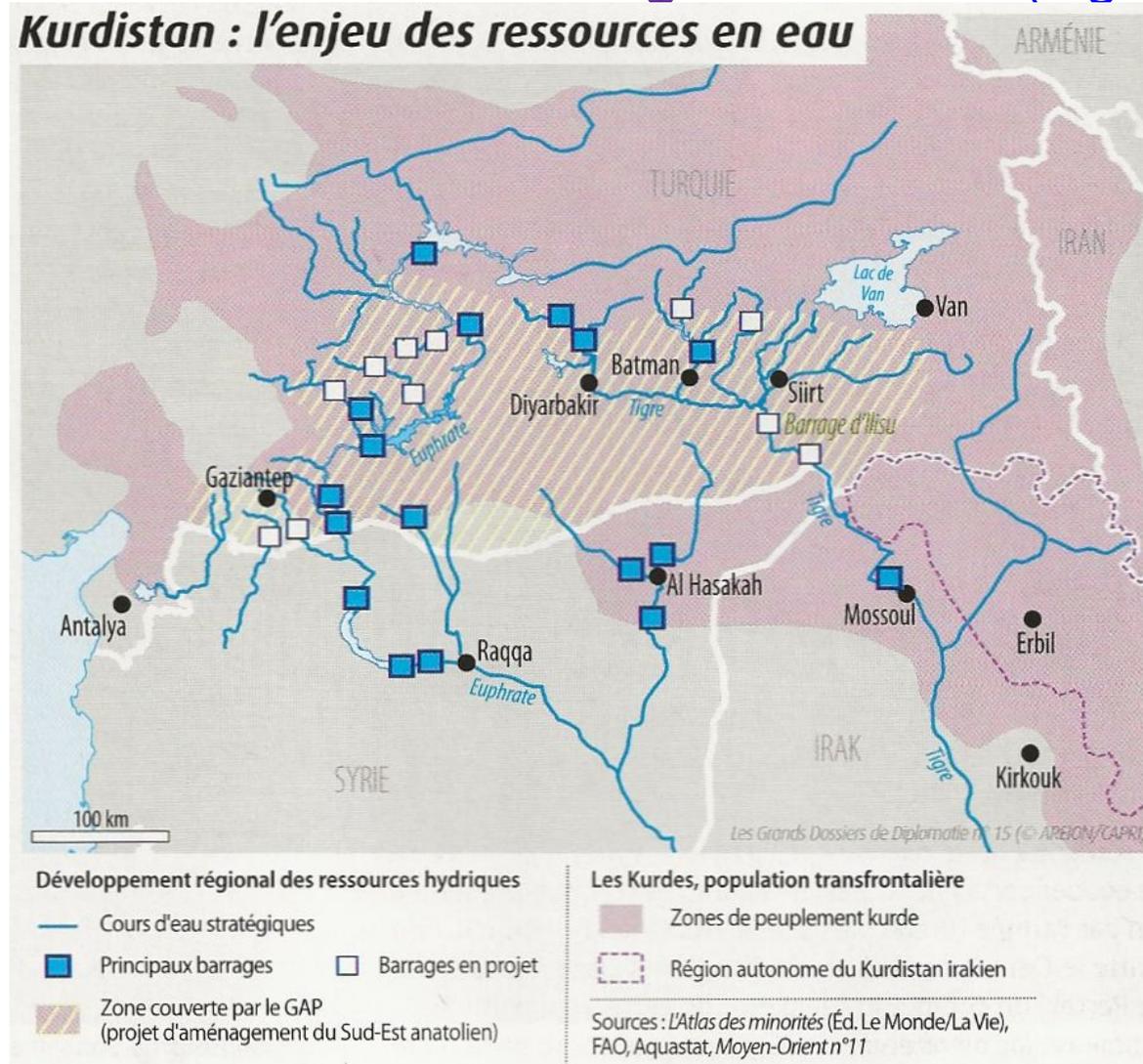
Projet d'Anatolie Sud-Est (Güneydoğu Anadolu Projesi ou GAP, 1980)

- favoriser l'**irrigation de la plaine de Diyarbakir**

- surtout développer la **production d'énergie**

23 barrages (Euphrate 14 ; Tigre 9)

=> **remise en en cause des aménagements aval** (Tigre et Euphrate)



2. Mésopotamie (« entre deux fleuves » : Tigre et Euphrate)

Aujourd'hui, **Turquie** profite du rapport de force pour garder toute sa **puissance liquide**

- **Syrie** affaiblie par la **guerre civile** (en partie liée à la **sécheresse**) + **région kurde autonome** en **conflit** avec la **Turquie**
- **Irak** sans **État fort** depuis la guerre des **États-Unis** ≠ **S. Hussein**

Résultat : **Turquie n'assure plus le débit** (Syrie reçoit que 200 m³/s)

Risques de pénurie persistent

- **croissance démographique**
- **réchauffement climatique** (Syrie et Irak < 1000 m³/hab/an)

Barrages devenus **moyens d'une puissance** énergétique → **industrie** => **dimension politique** des barrages

Manque une **stratégie régionale de développement durable** (gestion intégrée des ressources en eau) à l'échelle des **bassins**

3. L'hydrohégémonie égyptienne contestée sur le Nil (6695 km)

Barrage d'Assouan (+ lac Nasser) (1973) pour l'irrigation (prétexte : **sécurité alimentaire**), **mais l'hydroélectricité** (20% de l'électricité)

impose sa temporalité

- **besoins saisonniers non satisfaits**
- **limons, fertilisant, bloqués par le barrage**
- **lac Nasser avec évaporation estivale considérable (jusqu'à 40%)**

Égypte longtemps hydrohégémonique :

Traité sur eaux du Nil (1959) : 76% pour Égypte, 24% pour Soudan

Égypte consomme 2/3 du débit du Nil avec conséquences écosystémiques

- **↓ des limons en aval**
- **↑ des fertilisants connexes**
- **salinisation aval des sols**
- **↓ des ressources halieutiques**

3. L'hydrohégémonie égyptienne contestée sur le Nil (6695 km)
Barrage d'Assouan (+ lac Nasser) (1973) pour l'irrigation (prétexte :
sécurité alimentaire)



3. L'hydrohégémonie égyptienne contestée sur le Nil (6695 km) Aujourd'hui **contestation** par les États amont (notamment Éthiopie) avec leurs aménagements

Éthiopie : barrage dit *Renaissance* (2022) sur le Nil Bleu = « la plus grosse centrale hydroélectrique d'Afrique » (capacité de production hydroélectrique de 7 000 MW)

+ **réseau de petits barrages** (hauts plateaux d'Éthiopie)

Absence d'étude sur le régime hydraulique du Nil affectant négativement les États situés à l'aval et surtout l'Égypte

74 Mi m³ d'eau stockés (= 90% du débit du Nil)

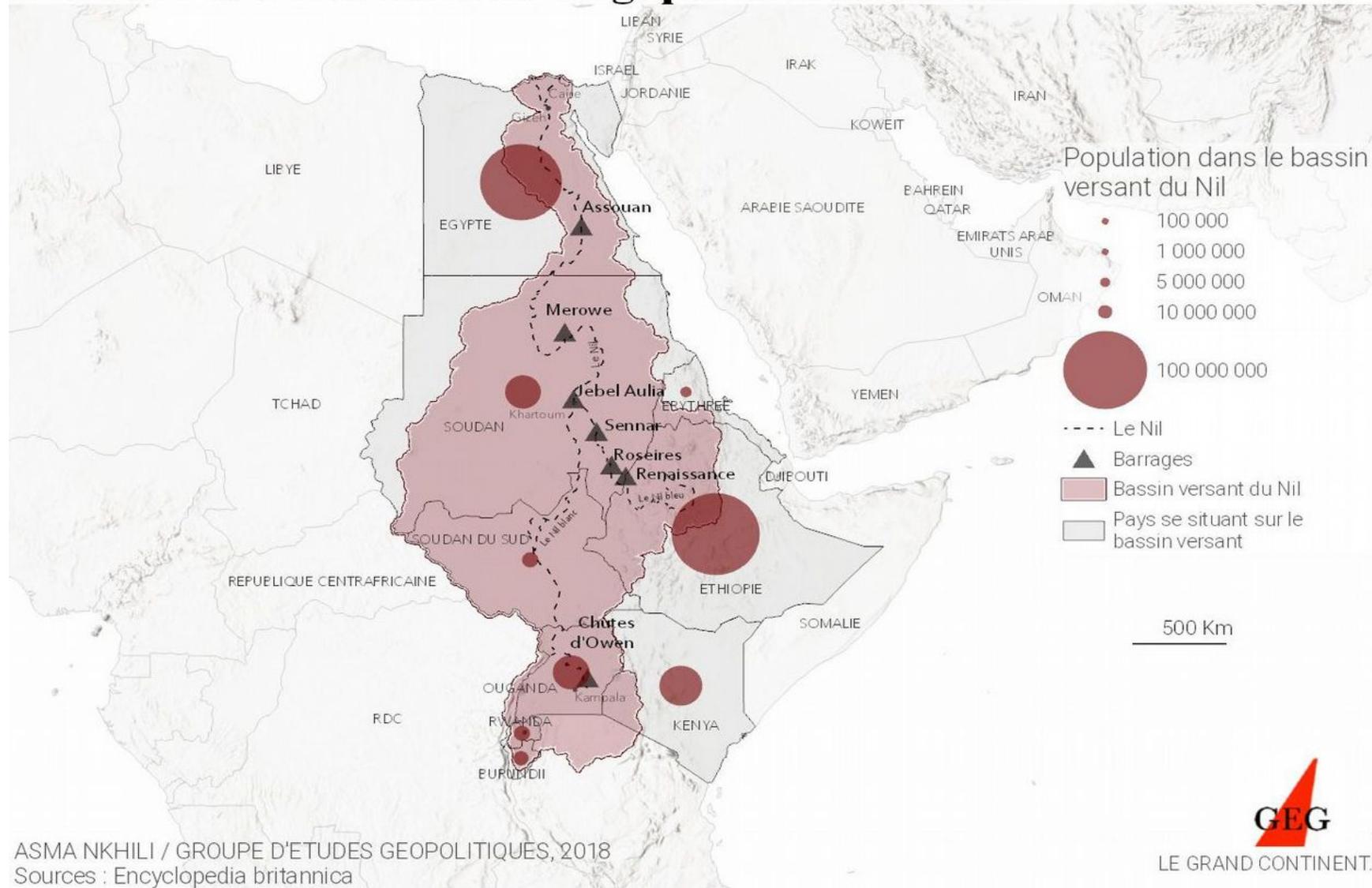
=> **menace Égypte et Soudan devenus dépendants de 8 pays africains** (→ Kenya, sources du Nil Bleu et du Nil Blanc)

Traité sur les eaux du Nil (2010) entre **Éthiopie, Kenya, Ouganda, Burundi, Rwanda, Tanzanie** avec projets hydro-électrique (barrage Renaissance en Éthiopie)

Égypte et Soudan contre

3. L'hydrohégémonie égyptienne contestée sur le Nil (6695 km) **Contestation** par les États amont avec leurs aménagements => **menace Égypte et Soudan** devenus **dépendants** de 8 pays africains

Le Nil : une ressource stratégique et conflictuelle



3. L'hydrohégémonie égyptienne contestée sur le Nil (6695 km) Aménagements amont menacent l'eau égyptienne donc sa **sécurité alimentaire**

Accroissement démographique réduit l'effet « gain de terre » => **dépendance** alimentaire => importation

D'où projet de « Nouvelle Vallée » : canal Cheick Sayed depuis le lac Nasser vers la région désertique de Toshka



4. Le Jourdain au cœur du conflit israélo-palestinien

Israël domine à partir de 1967

Donc « retour aux frontières de 1967 » = point de tension avec ↑ des besoins

- croissance démographique
- **accroissement de l'irrigation**
- surexploitation des **nappes phréatiques => salinisation et nitrification**

Projets arabes empêchés (Liban, Palestine : 10% de la ressource, 90% pour Israël)

Consommation de ressource eau inégale :

Israël : 375 m³/hab/an

Gaza : 115 m³/hab/an

Colonisation => confiscation des ressources eau :

2011 : 5 puits à Hébron, 8 puits à Jenin détruits par l'armée israélienne car creusés « sans permis »

IV. L'hydrohégémonie à la source de conflictualités

1. La conquête du **Tibet** par la **Chine**
2. **Mésopotamie** (« entre deux fleuves » : Tigre et Euphrate)
3. **L'hydrohégémonie égyptienne contestée sur le Nil (6695 km)**
4. **Le Jourdain au cœur du conflit israélo-palestinien**

Conclusion

Barrage devenu colossal évolue

- d'élément préservant la **ressource** la + nécessaire à la vie
- à **arme de guerre** pour les **ambitions de puissance** des **États**
=> insertion dans **stratégie** de **rivalité entre nations** ≈ **usage** maléfique de l'eau

Contexte du **changement climatique** avec ↑ **sécheresse**
exacerbe ces **rivalités géopolitiques**

Aquifères transfrontaliers et coopération

Connaissances des **eaux souterraines** encore lacunaires

(stocks, limites, flux de renouvellement)

- **favorisant** la **surexploitation** + **difficilement perceptible**
- **incertitudes sur revendications** (notamment en **semi-arides** : Botswana-Namibie ; Égypte-Soudan ; Sénégal-Mauritanie ; Tchad, Cameroun, Niger, Nigeria)
- **avantage de la faiblesse des infos** : limite les **tensions**

Variabilité **croissante** des régimes des pluies **accroît la dépendance / eaux souterraines**

Renouvellement aussi impacté (lien à la surface)

Cas particulier des nappes « fossiles »

Stock estimé = 10 000 m³ par aquifère

mais renouvellement très lent (> 10 000 ans) => **ressource minière** (non renouvelable)

Ressource à usages variés => **surexploitation** (Algérie, Arabie Saoudite, Libye)

Crainte d'États (Pakistan, Bangladesh) d'intégration des **eaux souterraines** dans les calculs des quotas d'allocation des eaux de surface (Indus et affluents transfrontaliers) => **réduction**

Course à l'extraction des **nappes fossiles transfrontaliers** => **rivalités**

- **nappe Disi** (Jordanie - Arabie Saoudite) sans **coopération** => exploitation → épuisement

Cas particulier des nappes « fossiles »

Coopérations à échelle régionale quand absence de passif de revendications historiques (page blanche)

Guarani entre l'Argentine, le Brésil, l'Uruguay et le Paraguay

Manque cadre normatif international : projet de Convention sur le droit des aquifères transfrontaliers (2008) ≠ **non appropriation des ressources en eau** mais pour droit d'usage collectif

article 3. « Chacun des États de l'aquifère exerce sa souveraineté sur la portion d'aquifère »

=> **décalage avec Convention ONU (1997)**

Des avancées sur partage équitable de ressource et sur durabilité des usages